

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation [1857-1876]
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 22 (1871)

Artikel: La maison blanche
Autor: Scholl, G.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-684401>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA MAISON BLANCHE*

Épître à M. X. K.

Aux confins du Jura, sur un mont escarpé,
Lorsqu'après maint effort, le touriste a grimpé,
Il rencontre un chalet, de modeste apparence,
Où pendant les beaux jours je fais ma résidence.
Un plâtre éblouissant en blanchit les dehors ;
Une épaisse forêt en défend les abords ;
Les hôtes emplumés font ouïr leur ramage ;
Des bancs sont disposés pour ce pèlerinage,
On peut s'y reposer... Les chamois et les daims,
Le paisible animal qu'outragent nos dédains,
Les sangliers, les ours, les loups et les panthères,
De ce bosquet jamais n'ont troublé les mystères,
Et si quelques serpents se glissent sous vos pas,
Leur bouche est sans venin... ils ne vous mordraient pas.

Nous vivons dans ces lieux en reclus philosophes,
Et notre temps s'écoule exempt de catastrophes,
Chaque jour nous apporte un spectacle nouveau : -
Nous fêtons aujourd'hui la naissance d'un veau ;
Du fameux Saint-Antoine un compagnon fidèle
Vient partager nos jeux et de plaisir grommelle.
Hier nous cueillions encor la fraise dans les bois,
Les framboisiers touffus nous déchiraient les doigts...
Demain nous épierons sous quelque chêne antique
Les innocentes mœurs du lapin domestique.
Quel plaisir de pouvoir, bien assis sur un banc,
Des Alpes au Jura, du Pilate au Mont-Blanc,
Un télescope en main, rapprocher la distance,
Ou d'un astre nouveau constater la présence.

(*) Les vétérans de la Société jurassienne d'émulation liront sans doute avec plaisir ces vers faciles, qui leur rappelleront un charmant et spirituel collègue. Ce bon souvenir aux amis d'autrefois nous a seul engagé à publier cette pièce, qui n'était pas destinée à l'impression.

Lorsque les eaux du ciel inondent nos sentiers,
Nous avons sous la main l'œuvre des gazetiers,
Pour nous distraire... ainsi qu'une bibliothèque,
Allemande, française, italienne et grecque !...
Nous avons les échecs et leurs combinaisons,
Noble délassement de toutes les saisons ;
Et quand nous parvenons à nous réunir quatre,
Au grave jeu du wisth, on nous voit nous ébattre.

Logés fort à l'étroit, nous n'en sommes que mieux,
Plus nous sommes serrés, plus nous sommes joyeux.
Un hôte nous arrive... on lui fait une place...
Il en vient un second... ne craignez qu'on le chasse,
On pourra le caser... Même en cas de besoin,
On en logerait vingt... dans le grenier à foin.
Çela vous tente-t-il ? Sans être un sibarite,
Peut-être tenez-vous à trouver un bon gîte,
Et de ces beaux jardins, *tout peuplés d'arbres verts,*
Reculant le printemps au milieu des hivers ;
Peut-être en amateur du bel art culinaire,
Ne dédaignez-vous pas vins fins et grande chère ;
La *Maison blanche* alors ne vous conviendrait pas.
On n'y trouve ni parcs, ni succulents repas ;
Point de brillants salons... point de froide étiquette :
Un banc pour canapé — la blouse pour toilette....
Mais je crois vous connaître... Accueil bien amical,
Franc serrement de main, repas simple et frugal,
Vous suffisent sans doute ; et si, par aventure,
Vous faites maigre chère et couchez sur la dure,
Si d'un pauvre chalet, l'aspect vous fait plié...
« Qu'importe, direz-vous, j'y trouvai l'amitié ! »

Août 1857.

G. SCHOLL.
